

[48v., 100.tif]

bellefille, et parla de l'impuissance de son frere. Lui parti, je renouvais et la scene finit par beaucoup d'attendrissemens de ma part qui lui baisois les mains avec une expression a laquelle je crois elle ne repondit guères, car pour moi je suis dans ces occasions si distrait que je ne sais si elle est touchée ou non. Ses pillules lui donnoient des tranchées. Elle pretendit ne point aimer Ma.[rschall] que comme un homme serviable. J'étois pourtant content en partant. Il dina chez moi les Paar, Me de Buquoy, les Czernin, les deux freres Hardenberg, le grand Commandeur. Me de Czernin me plut, je la trouvois douce, la conversation des Indes l'amusa de l'ainé Hardenberg. Sa soeur Tarouca a fait une fausse couche. Bientot j'allois prendre Me de la Lippe et la menois chez le Pce Adam Auersperg a la Comedie de Societé. Me de Czernin m'y procura une place. On joua d'abord la partie de chasse de Henry IV. Ce Roi fut indignement représenté par le Pce Talmont. Le cadet Bouillé joua bien, et Mes de Roombek et de Puffendorf. Puis le Medecin malgré lui fut parfaitement rendu par le Chev. de Bouillé. Il est un peu indécent. Je restois chez Me de la Lippe, jusqu'à ce